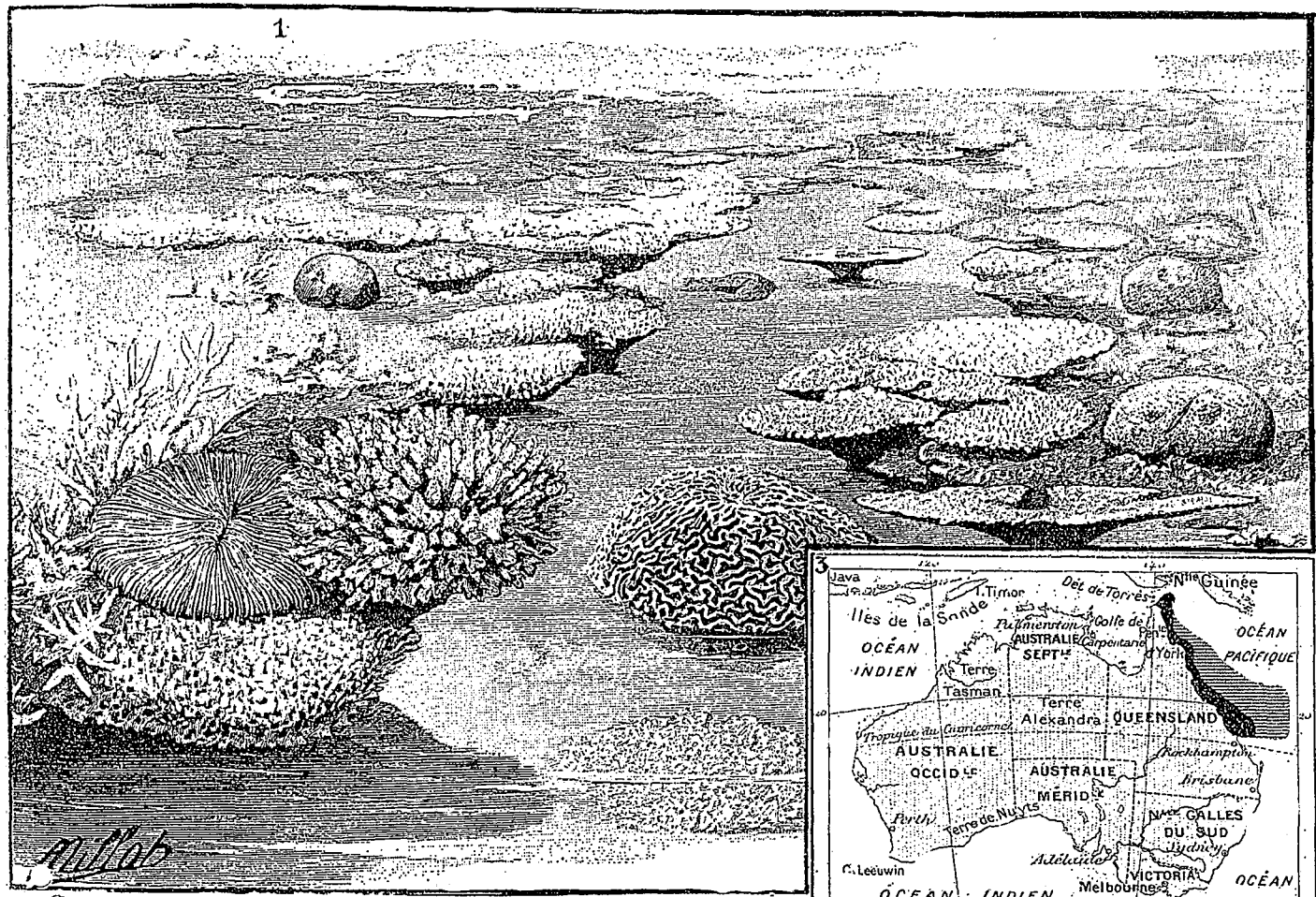

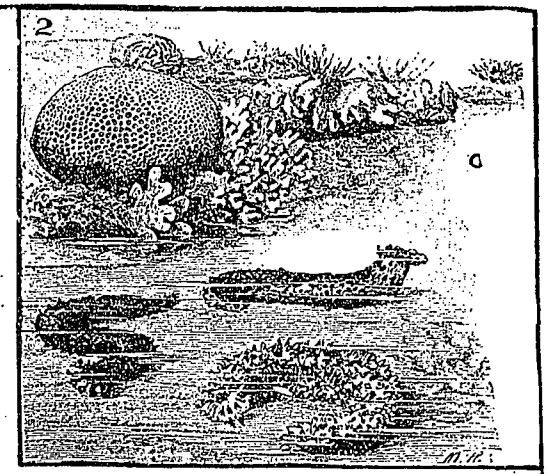

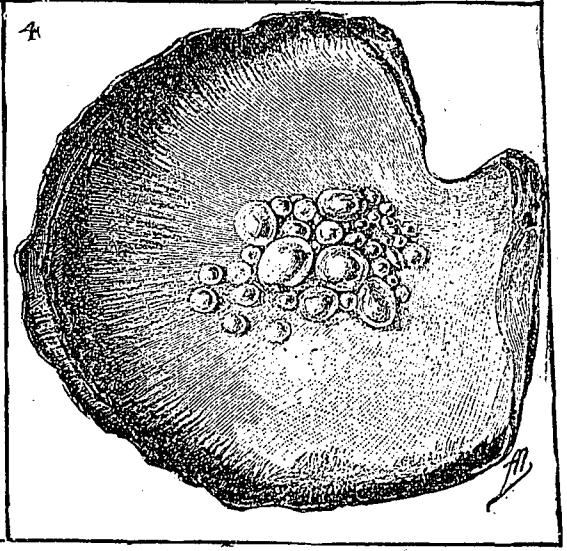

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE

LE RÉCIF-BARRIÈRE D'AUSTRALIE.

1. Vue du récif à marée basse. *Ce récif à une longueur de plus de 1200 milles sur une largeur variant de 10 à 100 milles.* C'est une véritable muraille qui, s'élevant du fond, où elle est constituée par des polypiers morts, vient affleurer près de la surface de la mer, où elle est formée de madréporaires vivants Mais, dans ce mur, les brèches sont nombreuses et vingt-deux d'entre elles permettent même le passage de navires d'un assez fort tonnage. Au moment de la pleine mer, presque tout l'archipel disparait sous une mince couche d'eau; mais à marée basse, les polypiers les plus près de la surface apparaissent à l'air et forment de vastes espaces s'étendant souvent à perte de vue. Recouverts de petits polypes à tentacules élégamment découpés, ils présentent des teintes variées à l'infini; ce sont de véritables arbustes de fleurs animées qui donnent aux récifs l'aspect des plus beaux parterres. Il y en a de rouges, de bleus, de verts, de mauves, de lilas, de jaunes.

2. Trépangs nageant dans une flaque d'eau. Le trépang ou limace de mer, qui atteint jusqu'à 1 pied de long, donne lieu à un commerce très important avec les Chinois qui en font une très grande consommation. Aussitôt récoltés, on les fait bouillir et on les ouvre pour leur enlever l'intestin. On les fait ensuite sécher à la fumée de bois d'une plante spéciale, le Rhizophore, jusqu'à ce que leur consistance soit très dure. A cet état, ils ressemblent à des saucisses noires, desséchées, et peuvent être expédiés aux Chinois, qui les payent fort cher et en font des soupes et des plats variés.

3. Carte de l'Australie donnant la position du Récif-Barrière.

4. Huitre perlière. La pêche de cette huitre, sur le récif Australien s'élève à $440,000 par an.